

Quelle pourrait être la place des couples homos dans l'Église ? Qu'est-ce qui fait problème pour l'Église ?

Intervention de Luc Crépy (30 avril 2011)

Luc Crépy est prêtre depuis 1989, Eudiste, biologiste de formation, a été directeur du Séminaire d'Orléans, a travaillé en Théologie morale avec Xavier Thévenot à Paris. .

Il rappelle tout d'abord qu'enseigner la morale, c'est faire un travail de libération. Réfléchir en morale, c'est travailler sur le réel.

Plus on est spirituel, plus on devrait être accroché au réel et à sa complexité.

1) L'Église

Tout d'abord, qu'entend-t-on par Église ?

- Discours magistériel ? Quelle reconnaissance institutionnelle (clercs ou communautés) ?
- Ensemble des baptisés : des visages, des personnes, des rencontres, des incompréhensions, des échecs, de la souffrance, de la joie, de l'espérance...

L'Église, c'est tout cela en affirmant que l'essentiel est la personne du Christ, homme libre capable de rencontrer toutes les situations humaines. Rien de notre humanité ne fait peur au Christ et donc, rien de notre humanité ne devrait faire peur à l'Église.

« Sexualité se comprend entre la merveille, l'errance et le mystère » (Paul Ricœur)

Toute création dans l'Église est l'action de l'Esprit, fruit de l'Esprit (cf Actes des Apôtres) et les institutions sont aussi œuvres de l'Esprit.

Le magistère fait partie de notre réel. C'est une instance d'altérité. Le magistère pointe certains aspects de la réalité. Entendre parfois des choses qu'on n'a pas envie d'entendre peut nous aider à chercher, à discerner.

Il ne faut pas réduire l'Église à un aspect de sa réalité.

Le discours de l'Église sur la sexualité est attendu et contesté (cf les médias).

Nous avons besoin de repères éthiques (cf Xavier Thévenot)

2) Le couple

Que signifie la notion de couple dans notre société ?

A partir de quand définit-on un couple ?

Par le mariage ? Quand 2 personnes habitent ensemble ? Quand il y a une certaine durée ?

Quand il y a relations sexuelles ? Quand il y a fécondité ?

Le PACS a eu un effet institutionnel et symbolique très fort sur la question du couple. Le PACS a connu un développement très important ces 4 dernières années (hétérosexuel et homosexuel)

En régime chrétien, le couple est défini par le sacrement du mariage et l'Église n'a développé aucune réflexion sur le couple homosexuel.

Quand il y a rencontre entre 2 personnes, la dimension institutionnelle est convoquée. Que fait la société, elle instaure une reconnaissance des droits et des devoirs.

Or aujourd'hui, la sexualité est perçue comme une affaire privée, mais les sciences humaines nous disent que la sexualité est une composante sociale.

Il y a une dimension sociale qui se joue dans le couple homo ou hétéro.

3) Discrimination

L'homosexualité demeure un motif et un domaine forts de discrimination.

La question homosexuelle dérange, inquiète, questionne. Les personnes se disent tolérantes quand cela les touche de loin.

Dans notre société, il y a peu de réflexion sur la sexualité. Il y a une pauvreté humaine, un manque d'analyse, de recul. On en parle beaucoup, mais on ne s'en parle pas.

Dans l'Église, la préparation au mariage crée un espace où l'on peut en parler. Des couples se parlent et commencent à réfléchir.

Par rapport à l'homosexualité, il y a peu de réflexion, peu d'information et souvent une méconnaissance profonde. Plus on comprend, plus on est en capacité d'écoute. Quand il y a peu de connaissances, on assiste à de la peur, du recul, des discriminations. Dans l'Église, s'ajoute le jugement moral.

Proposition :

Travail de réflexion à faire sur cette question par des groupes de partage, de parole... d'autant que la Tradition Biblique pose un regard négatif et peut inciter à la discrimination.

Le magistère n'a fait aucun texte de réflexion sur ce sujet.

4) Quelle place pour le couple homosexuel dans l'Église ?

Xavier Thévenot emploie une expression intéressante : « Prendre place », expression lourde de complexité, d'ambiguïté. Prendre place parmi d'autres n'est pas facile.

« Prendre place » :

Est-ce une place assignée par d'autres

Est-ce conserver sa place ou de vouloir une place ?

Y a-t-il des places pour tous dans les communautés chrétiennes ?

Comment sensibiliser les uns et les autres à la présence de personnes homosexuelles dans l'Église ? Il en est de même pour les divorcés remariés.

Donner sa **juste place** pourrait traduire le mieux la véritable hospitalité. Le véritable accueil, c'est la recherche de la juste place.

Le mot juste exprime le travail à réaliser en morale. La morale sociale doit prendre en compte **tout** l'homme et **tous les** hommes.

Rechercher la juste place est la recherche d'une place qui respecte la personne et qui respecte la communauté. La juste place n'est pas obligatoirement « ma » place. IL y a ce que nous sommes nous-mêmes, ce que nous sommes aux yeux des autres, ce que nous sommes aux yeux de Dieu.

Il s'agit de penser ensemble « nos » places.

Personne n'est en pleine conformité avec l'Évangile. Il y a des situations très diverses. L'important est de trouver la juste place où chacun se sente accueilli, reçu.

Quand je demande une place, c'est peut-être parce que je me sens exclu. Demander une place, c'est demander de la recevoir, mais il faut que quelqu'un me la donne.

5) Qu'est ce qui fait problème pour l'Église ?

Il n'y a pas de situation humaine qui devrait faire peur, faire problème à l'Église. Si aimer implique des exigences fortes, celles-ci ne doivent pas écraser l'homme mais l'aider à avancer.

Rappelons un principe : Dans l'Église, la sexualité, c'est le don mutuel de l'homme et de la femme.

Ceci dit, le sens est toujours à construire. Il permet de mettre en route, de se repérer, mais il n'est pas dans l'ordre de la normalité.

L'important est de chercher un horizon de sens pour avancer. Chercher le sens de telle conduite, de telle attitude plutôt que de dire : « cela est bien, cela est mal ». Le sens, je dois le faire mien, le travailler. L'Église propose un horizon de sens mais je suis libre d'être d'accord ou non.

« La morale, c'est de faire de nos existences une histoire sensée » (Xavier Thévenot).
Le sens, je le construis avec d'autres. En christianisme, ce n'est jamais sans les autres. Il n'y a pas de sexualité « normale », par contre il y a la recherche d'une plénitude de sens.

Horizon de sens que propose l'Eglise :

☞ La différence sexuelle, homme / femme, nous dit quelque chose d'essentiel pour l'humanité. Cette différence homme / femme est un lieu où se dit le mystère de l'Homme, la richesse de l'Homme. On n'a jamais fini de dire ce qu'est l'autre.

☞ Homme et femme ont été créés à l'image de Dieu (cf. Genèse). C'est une source de réflexion. La foi chrétienne, c'est la révélation de Dieu. Dieu pour penser la sexualité : Dieu révèle l'être humain à lui-même.

Dieu se révèle Amour dans la relation homme / femme. La relation homme / femme dit quelque chose de Dieu dans sa manière de se révéler, quelque chose de l'Alliance. Il y a une radicale différence entre Dieu et sa créature, entre Dieu et son peuple : il n'y pas d'alliance sans différence. Le couple dit quelque chose de la différence, de l'alliance et donc la relation de Dieu et de son peuple. La figure nuptiale traverse toute la Bible pour dire quelque chose de Dieu.

☞ Vatican II – Gaudium et Spes §24.3

« *L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut se trouver pleinement que par le don désintéressé de lui-même.* » L'être humain se réalise quand il se donne pleinement Il y a quelque chose d'une plénitude humaine anthropologique dans le don. La sexualité est donnée à l'être humain pour qu'il devienne un être de don (cf. Jean-Paul II). La sexualité ne se réduit en aucun cas à la génitalité.

A travers les écrits de Jean-Paul II, l'Eglise ne dit pas que la sexualité est quelque chose de secondaire. Les corps homme et femme expriment le plus pleinement une plénitude. Il est nécessaire de prendre en compte le corps comme lieu du don.... « Ceci est mon corps »... le corps est le lieu du don total par amour...

Qu'en est-il pour un couple de même sexe ?

Cette relation des corps n'est-elle plus du don ?

L'Eglise rappelle que tout être humain est appelé à aimer. Le Cardinal Hume le rappelle : « Lorsque 2 personnes s'aiment, l'amour doit être respecté et respectable ». L'amour entre 2 personnes a de la valeur, du prix aux yeux de Dieu.

Toute la question est de mettre en route une pastorale pour les personnes homosexuelles, une pastorale éclairée et efficace avec des ministres éclairés.

X. Thévenot rappelle qu'on ne peut pas poser l'homosexualité comme normatif, mais l'a-normatif n'entraîne en aucun cas la discrimination. La personne doit être prise en compte.

Comment penser la norme comme quelque chose qui n'écrase pas mais qui donne un horizon de sens ? Comment se situer – quelle place - lorsqu'on n'est pas dans la norme ?

Il ne faut jamais oublier le respect, l'attention à l'autre, sa capacité à donner.

Echanges : Synthèse et points essentiels de ce que nous avons partagé.

Couple, mariage, discrimination, normalité :

Il existe une discrimination réelle mais pas uniquement à propos de l'homosexualité. On pourrait citer également les sans papiers et bien d'autres discriminations. Cependant, les 3 monothéismes partant de Sodome et Gomorrhe stigmatisent l'homosexualité. Comment poser la question du mariage homosexuel ?

Il y a un contrôle de la sexualité dans la société. Mais qui a le droit de se marier et avec qui ? La dimension institutionnelle est convoquée dans le couple. Le terme mariage ne fait pas l'unanimité pour le couple homosexuel. Mais, **dans la société, on peut reconnaître une union homosexuelle**. C'est une question de droits. Pour l'Eglise, c'est plus compliqué.

Il y a une difficulté pour parler à son fils. Le mort normal peut faire bondir au plafond. Il faut creuser ce que signifie « en plénitude ».

Sexualité – Contraception : ouvrir un dialogue, écouter, discerner, créer du lien.

L'Eglise oscille entre 2 extrêmes : la sexualité comme merveille – la sexualité comme redoutable.

La sexualité, c'est le lieu des passions, de la prostitution, de la violence, de l'injustice, du mystère... Dans l'histoire de l'Eglise, la tradition a survalorisé la sexualité et le péché (cf St Augustin).

Redisons que la contraception, ce n'est pas neutre. Il y a un discernement éthique et moral à faire. On ne peut s'en tenir au texte de « Humanae Vitae » qui a fait des dégâts terribles pour nous parents qui essayons d'**ouvrir un dialogue**.

Dans son livre « Lumière du monde », Benoît XVI dit que « l'homosexualité « s'oppose à l'essence même de ce que Dieu a voulu à l'origine ». La vie des personnes homosexuelles seraient-elles en dehors du plan de Dieu ? Il n'y a personne qui n'ait pas sa place au regard de Dieu. L'écoute des personnes est essentielle. Dans la réflexion d'adultes des chrétiens, essayer de mettre en lien.

Les Ecritures et l'anthropologie

Quelle est la place de l'Ecriture ? Je ne peux pas dire seulement quel est le fruit d'une époque, d'une culture. La différence homme / femme dit quelque chose de l'amour, de Dieu. Cette différence est le lieu clé de la compréhension de l'être humain.

Sens et liberté de conscience

Le sens permet d'ouvrir sur la **liberté de conscience**. Il existe un balancement entre la norme et ma conscience. La liberté de conscience peut laminer le discours magistériel de l'Eglise. Ecouter le magistère, oui, mais ensuite, il y a ma conscience.

Des propositions :

La sexualité, on n'en parle peu. Il serait important de **mettre le livre de X. Thévenot « Mon fils est homosexuel » dans les C.P.M.** (Centre de Préparation au Mariage).

Comment faire avancer ? Il y aura toujours des discours qui feront mal. L'Eglise magistérielle a peur de ces questions et ne sait quelle parole dire. Souvent, en privé le discours est plutôt accueillant, mais la parole publique est difficile. Il faut **penser une pastorale avec des ministres éclairés**.

Des convictions :

Repartir du vécu pour redonner du sens. Partons de l'essentiel.

Si des initiatives comme aujourd'hui se vivent sur le terrain, cela fait avancer. Le travail ici est essentiel. On avance avec les autres.

Baptisés, nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde. Il faut **oser parler, montrer nos visages**. Nous sommes dans le plan de Dieu.